

Les télés locales enterrent la hache de guerre

MÉDIAS Elles ont présenté un livre blanc sur leur avenir à Marcourt

► Les douze chaînes locales et régionales se sont mises d'accord pour revoir leur fonctionnement en profondeur.

► Le ministre des Médias Jean-Claude Marcourt est satisfait.

► Reste à mettre les idées en pratique.

L'image se veut marquante. Les douze patrons des télévisions locales sont assis côte à côte, face au ministre des Médias, Jean-Claude Marcourt (PS). Ils sont (enfin) parvenus à s'entendre pour lui déposer un « livre blanc sur l'avenir des télévisions locales en Fédération Wallonie-Bruxelles ». Enfin, parce que le ministre l'attendait déjà sur son bureau il y a plus d'un an.

En fait, c'est depuis la déclaration gouvernementale de 2014 que le gouvernement souhaite, vivement, un renforcement des synergies entre les télés locales. Le ministre avait mis deux méthodes sur la table : imposer ses propres solutions avec sanctions financières en cas de non-respect ou laisser les acteurs s'approprier le sujet et trouver des évolutions pour le modèle financier. C'est la deuxième option qui a finalement pu être retenue. Non sans mal. En février dernier, le président de la fédération de télés locales, Dimitri Kennes, avait jeté l'éponge invoquant le fait qu'il ne pourrait pas soutenir « un accord qui débouche sur une souris ». « On en est loin ! », assure optimiste son successeur, Alain Mager aussi administrateur général de Télévesdre. Et le ministre des Mé-

dias d'embrayer sur le même ton : « *Je salue le travail de Monsieur Kennes mais je crois que le choc généré par sa démission a conduit chacun à se poser les bonnes questions. Il y a eu un déclic. Aujourd'hui, on a pu fixer un scénario, un calendrier et construire une relation de confiance entre le cabinet et les télés locales, et entre les télés*

locales elles-mêmes. J'avais demandé la remise d'un document et ce livre blanc n'est pas qu'un bloc de papier. Ce n'est pas une souris mais un acte fort qu'il faut maintenant concrétiser. »

Sept points clés

La prochaine réunion est fixée au 15 septembre, afin de fixer un calendrier pour discuter des sept points clés du livre blanc. Certains sont déjà réalisés dans des exemples concrets. Suite à un départ à la retraite chez Télévesdre, un community manager a été engagé. « *Vu la taille des entités, il travaille aussi pour d'autres télévisions locales* », explique Alain Mager. Dans le domaine des moyens techniques, on se vante d'avoir économisé 26.000 euros grâce à un achat groupé de caméras. « *Mais c'est du cas par cas, selon les besoins, on ne va pas impliquer ceux qui n'en avaient pas besoin.* »

À l'avenir, toutes les télés devraient d'ailleurs partager une marque commune. Le nom officiel n'a pas été communiqué mais il pourrait s'agir de « Télévision de Wallonie » pour les onze chaînes du sud du pays et de « Télévision de Bruxelles ». Un logo commun s'affichera alors en dessous du nom de la chaîne qui sera conservé.

Dernier point litigieux, le financement. Jean-Claude Marcourt a rappelé que les télés locales pouvaient s'estimer heureuses d'avoir vu leur dotation épargnée par les économies. Concrètement, les critères qui établissent la répartition de l'enveloppe

globale accordée aux douze chaînes : la population, la production de contenu et l'emploi ne sont pas remis en question. « *Si on modifie les règles de financement, il y a un risque que cela bloque au niveau européen...* », glisse Alain Mager. Par contre, au niveau du critère de production qui a mené à une course folle (celui qui produisait

le plus de contenu, peu importe son intérêt, gagnait le plus d'argent), un consensus existe autour de sa révision. Un système de « cliquet » va être mis en place. « *Il reste à définir les modalités pratiques, conclut Mager. Les cliquets permettront de limiter la progression et de dégager des marges.* »

Il y avait beaucoup de bonnes volontés et d'ambitions jeudi à Namur. La Fédération et le ministre n'ont qu'un espoir : que cela perdure. ■

MAXIME BIERMÉ

AVENIR

12 chaînes et pas moins

La Fédération Wallonie Bruxelles compte 11 chaînes locales (Antenne Centre, Canal C, Canal Zoom, Ma télé, Notélé, RTC Liège, Télé MB, Télé Sambre, Télévesdre, TV Com et Tv Lux) et une régionale (BX1). Alors que les mots qui reviennent le plus souvent sont « synergie » et « mutualisation », il n'est cependant plus question de voir l'une ou l'autre chaîne disparaître ou intégrée à une de ses voisines. « *Toutes les télévisions locales ont de quoi justifier leur existence. Il n'y aura pas d'initiative qui sera prise au niveau de la diminution du nombre de chaînes* », assure Alain Mager, le président de la Fédération.

M.B.